

S'il vous plaît, dessinez-moi une musique

SAINT-IMIER Dès l'ouverture de sa deuxième édition, le mini-festival de création contemporaine la Collégiale donne la place aux jeunes pousses.

On le sait, la musique s'apprend notamment à l'école, que celle-ci soit publique ou spécialement dédiée à cet art millénaire. Aujourd'hui, s'il y est toujours question de solfège et de rythme, l'expérimentation et la mise en pratique musicale deviennent prépondérantes dans le cursus des cadets.

En témoigne l'initiative de la Collégiale, invitant tant l'Ecole secondaire de Saint-Imier que l'Ecole de musique du Jura bernois à participer pleinement à l'événement. Ni une, ni deux, mais toutes les classes de 9H sont dès lors mobilisées pour créer une pièce

originale, tandis que trois étudiants de l'EMJB embarquent également dans l'aventure.

Briser le mur du silence

Répartis en cinq groupes, les élèves ont exploré les fondements de la composition. Commencant par déconstruire un morceau de musique en autant d'atomes de base (mélodie, ligne de basse et accords), ils ont rapidement constaté que la musique s'apparente à un jeu de construction de type Lego, écho au fameux protocole MIDI (Musical Instrument Digital Interface) entendu ici comme truelle à notes.

Dès lors, il s'agit de sélectionner telle ou telle brique sonore, en fonction de sa taille, de sa couleur et de son impact sur l'harmonie de l'ensemble, puis de l'insérer dans une construction modelable à l'infini.

Tendre l'oreille

D'une semaine à l'autre, les apprentis musiciens tissent leur trame résonante. De sessions d'enregistrement, partant d'ordinateurs scolaires ordinaires tournant sur des logiciels gratuits, en sessions d'écoute critique, où boucle rétroactive et nouvelle inspira-

tion s'entremêlent (parfois pour le pire aussi), l'intention musicale s'élabore, s'affine, s'épure d'elle-même.

En résultent cinq compositions originales, soutenues par autant de textes en vers, ainsi qu'une intense production de dessins, dans lesquels surgissent souvent les fameuses briques évoquées plus haut, entre expressionnisme abstrait à la Rothko, charpente onirique à la Kandinsky et ironie minimaliste à la Klee.

Intensité finale

Intitulées «Electrocollégiale», cinq compositions sont enfin



Chansons, images et sons ont été présentés à la Collégiale de Saint-Imier. PIERRE BOINAY

données en la Collégiale. Attentif et curieux, le public, composé principalement de familles et de la classe 5H venue tout exprès de Sonvilier, découvre la mise au monde de cet assemblage pertinent de

chansons, d'images et de sons adroitement triturés.

On garde de cette ode à la transversalité un joyeux goût d'abstraction diffuse, de maîtrise inventive, bref, d'innocence organisée. **ANTOINE LE ROY**